

Mobilité : une valeur d'avenir ?

[**tendance**] Pour que l'accès à l'information *via* des outils nomades, largement plébiscité aujourd'hui, ne signe l'arrêt de mort des bibliothèques, une étude cerne les usages mobiles de l'information.



David NICHOLAS dirige le groupe de travail CIBER chargé d'analyser les comportements dans l'espace virtuel. Professeur à l'Université du Tennessee (États-Unis) et à l'Université d'État de Tomsk (Sibérie), il a dirigé le département des sciences de l'information à la City University, puis à l'University College of London.

Dave.Nicholas@ciber-research.eu

Les smartphones sont devenus les principales plateformes d'accès à l'information, surtout pour les jeunes générations. La bibliothèque n'est envisagée qu'à travers un accès distant alors que, récemment encore, on fréquentait les bibliothèques physiques. Que signifie cette évolution ? Les travaux menés par l'équipe Ciber sur les usages mobiles d'Europeana^{1 2 3} soulignent les principales réalités à prendre en compte par les bibliothèques qui souhaitent perdurer dans l'univers numérique.

• **Une information mobile.** Génération Google et *digital natives* (nous inclus !) vivons pleinement la mobilité de nos pratiques informationnelles spécifiques à une échelle telle qu'elles annoncent peut-être la fin de la culture, telle qu'elle est connue jusque-là. Peu de pages visualisées, peu de recherches menées, peu de téléchargements, sessions courtes et donc peu d'interactions, cette spécificité des connexions mobiles est la conséquence de trois facteurs :

- l'usage de petits écrans et d'interactions différenciées avec les outils mobiles, appuyés aux écrans tactiles ;
- les dimensions polyvalentes de dispositifs qui favorisent le multitâche et la vitesse ;
- l'usage répandu des smartphones en mobilité permanente dans des cercles sociaux bouillonnants et bruyants. L'univers linéaire et contemplatif de McLuhan appartient au passé.

• « **Dé-chainés** ». La première transition numérique a transformé la manière dont nous recherchons l'information, la lisons, l'évaluons et la consommons bien que l'environnement de ces activités n'avait pas fondamentalement changé. Nos recherches et nos lectures se faisaient encore essentiellement sur notre temps de travail, à la bibliothèque, au bureau, sur des plateformes dédiées. La seconde transition qui nous conduit à l'environnement mobile nous libère de nos chaînes. Recherches et lectures se font aujourd'hui partout, à tout moment. Une grande partie de ces activités s'effectue désormais dans les cercles sociaux de l'utilisateur, hors de son bureau, à des moments de sociabilité, particulièrement le samedi soir.

Les usagers évoluent et naviguent dans un univers informationnel dépourvu de frontières.

• **Sur le pouce.** Grâce aux smartphones, les usagers obtiennent les informations qu'ils recherchent à tout moment lors de leurs trajets, sans juger nécessaire d'enregistrer pour consultation ce qu'ils auront oublié arrivés à destination. L'immédiateté et la rapidité sont les deux grands avantages des smartphones pour le consommateur numérique occupé et hyperactif. Davantage de besoins seront satisfaits, mais pas toujours de la meilleure façon.

• **Plus de frontières.** Les Big Deal ont fourni un accès sans précédent à l'information scientifique à nos universités. Mais les smartphones mettent chacun sur un pied d'égalité en donnant accès à des quantités d'informations scientifiques sur le Web, à tout moment. L'édition Open Access, les politiques d'évaluation et les mandats de dépôts accroissent la disponibilité de cette information, avec plus de 80 % des contenus sous embargo qui seront bientôt accessibles à tous⁴. Les bibliothécaires, acteurs de cette transition, ont participé à cette évolution qui hypothèque « l'argenterie familiale ».

• **Environnement informationnel instable.** L'environnement informationnel, dont la bibliothèque a été la représentation la plus stable, est aujourd'hui dynamique et instable. Il s'y passe des choses dignes d'*Alice aux pays des merveilles*⁵. Le smartphone est utilisé pour lire des livres alors que le téléphone était interdit récemment encore par les bibliothécaires. Il prend sa revanche sur la bibliothèque !

Il n'est pas possible d'être plus éloigné du concept de la bibliothèque. L'univers mobile du smartphone est dépourvu de murs, d'attente, d'intermédiation. L'utilisateur crédite son dispositif mobile autant que l'information qu'il lui fournit parce qu'il s'agit de son outil personnel et individuel. L'information est devenue personnelle. ■

> Traduction Chérifa Boukacem-Zeghmouri-cherifa.boukacem-zeghmouri@univ-lyon1.fr

1. CIBER. *Europeana: culture on the go*, October 2011 http://ciber-research.eu/download/20111007-Europeana_Culture_on_the_Go-mobile_report.pdf

2. D. NICHOLAS, D. CLARK, I. ROWLANDS, and H.R. JAMALI. « Information on the go: a case study of Europeana mobile users », *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, July 2013, n°64, p. 1311-1322

3. D. NICHOLAS, D. CLARK. « The second digital transition: to the mobile space - an analysis of Europeana ». *Learned Publishing*, October 2013, n°4, p. 240-252

4. European Commission. *Proportion of Open Access Papers Published in Peer-Reviewed Journals at the European and World Levels - 1996-2013*, Science-Metrix, 22/10/2014

5. L. CARROLL. *Alice's adventures in wonderland*. Macmillan, 1865